

ANIANE

Félix Giraud, bâtisseur et édile d'une grande époque industrielle

Nous parcourons tous les jours les rues de nos villages et bien souvent leur dénomination, quoique bien connue, n'évoque plus rien.

C'est le cas du boulevard Félix-Giraud, grande artère souvent citée, car siège de belles maisons vigneronnes.

Alors Félix, quid ? C'est un drôle de bonhomme : Jocelyne Oullié, après avoir exploré les archives, a contacté sa petite fille, Mme Hugues de Jabrun qui avec beaucoup de gentillesse nous a donné un aperçu de ce bouillant entrepreneur.

Né au Pouget (34) en 1848, dans une famille de tanneurs venue du Puy-en-Velay, ce grand entrepreneur, bâtisseur, voyageur, mécène généreux et homme politique influent est décédé le 15 juin 1934 à Montpellier.

Tanneur renommé à Aniane, entrepreneur général de la maison centrale d'Aniane puis de la quasi totalité des prisons d'Algérie et de Tunisie, il fut maire d'Aniane et conseiller général pendant 18 ans.

Bon administrateur, républicain très conservateur, il accorde la gratuité de l'école quatre ans avant Jules Ferry. Il développe l'adduction d'eau et crée deux fontaines monumentales, introduit le gaz, impulse des grands travaux, le canal de Gignac, le chemin de fer et la gare, la route de La Boissière, où suite au phylloxera, à la fermeture des tanneries et de la maison centrale de nombreux Anianais au chômage furent employés.

En parallèle, il monte en deux ans un domaine viticole complet en Algérie de 175 ha dit "ferme Isabelle" du prénom de son épouse.

En 1903 il part en Amérique du Sud, en Uruguay, où il fonde la seule sucrerie et raffinerie du pays. Il vend le tout et fait la même chose en Argentine. Rentré en France, il devient le principal actionnaire d'une affaire de vins à Gignac.

Enfin, il fait édifier le casino et le grand hôtel à Valras-Plage, s'occupe de voirie et de tramway. A Montpellier où il se retire, il achète l'Hôtel de Nevet, et cède à la ville le terrain qui donne à la place de la Comédie son aspect actuel. Il bâtit, le "café Riche", la "Grande Maison" et des immeubles rue de la Loge.

Il n'oublie pas Aniane et deux legs de 20 000 F et 54 000 F au bureau de bienfaisance en font un bienfaiteur de la commune.

Le 9 avril 1934, le conseil municipal, le docteur Delon étant maire, décide d'honorer ce grand citoyen en donnant son nom à l'ancienne route de Montpellier. On ne peut qu'admirer un tel destin et se féliciter de son attachement à notre cité.

